

Chères amies,

L'Amicale vient d'entrer dans sa quarante-septième année.

Si ses adhérentes en ont pris quelques-unes, elle n'a pas pris une ride et son dynamisme est intact.

Il suffit, pour s'en convaincre, de consulter son agenda : entre l'accueil, les activités sportives, culturelles ou ludiques, pas un jour de la semaine sans au moins une activité.

Ce qui ne veut pas dire que l'Amicale n'a pas changé, que nous, ses adhérentes, n'avons pas changé. Ni que le monde lui-même n'a pas incroyablement changé: en 1979, année de sa fondation - je ne peux pas dire rappelez-vous, car bon nombre d'entre vous n'étaient même pas nées cette année-là -, il n'y avait ni téléphone portable, ni internet, l'intelligence artificielle était un thème réservé aux romans de science-fiction. Et le mur de Berlin était toujours debout.

Déposées sur les bords du Danube par les hasards de la vie, nous nous y sommes installées, rejoignant l'Amicale au fil des décennies. Plus des expats mais des immigrantes. Ayant laissé derrière elles les paysages de leurs origines, leurs familles élargies, leurs amis d'enfance et de jeunesse. Ce qui n'est pas rien et n'est pas sans nostalgie. Il fallait se construire une nouvelle existence. Et c'est là, bien sûr, comme vous vous y attendez, que je vais chanter (métaphoriquement heureusement), un bref péan à l'Amicale.

Nous y sommes arrivées mères de familles, nous y sommes, pour beaucoup, devenues grand-mères. Le temps s'est enfui mais l'Amicale a toujours été ce point d'ancrage, ce lieu unique où échanger, en français, nos joies et nos peines. Ce lieu aussi où, grâce à nos amies autrichiennes, notre intégration - comme on dit aujourd'hui - s'est faite en douceur.

Notre plan, pour 2026, c'est de continuer à vieillir ensemble aussi gaiement que possible. À toutes et à tous l'Amicale souhaite une excellente nouvelle année, Merci!

Françoise Stonborough
Présidente